539
C3I63
I6

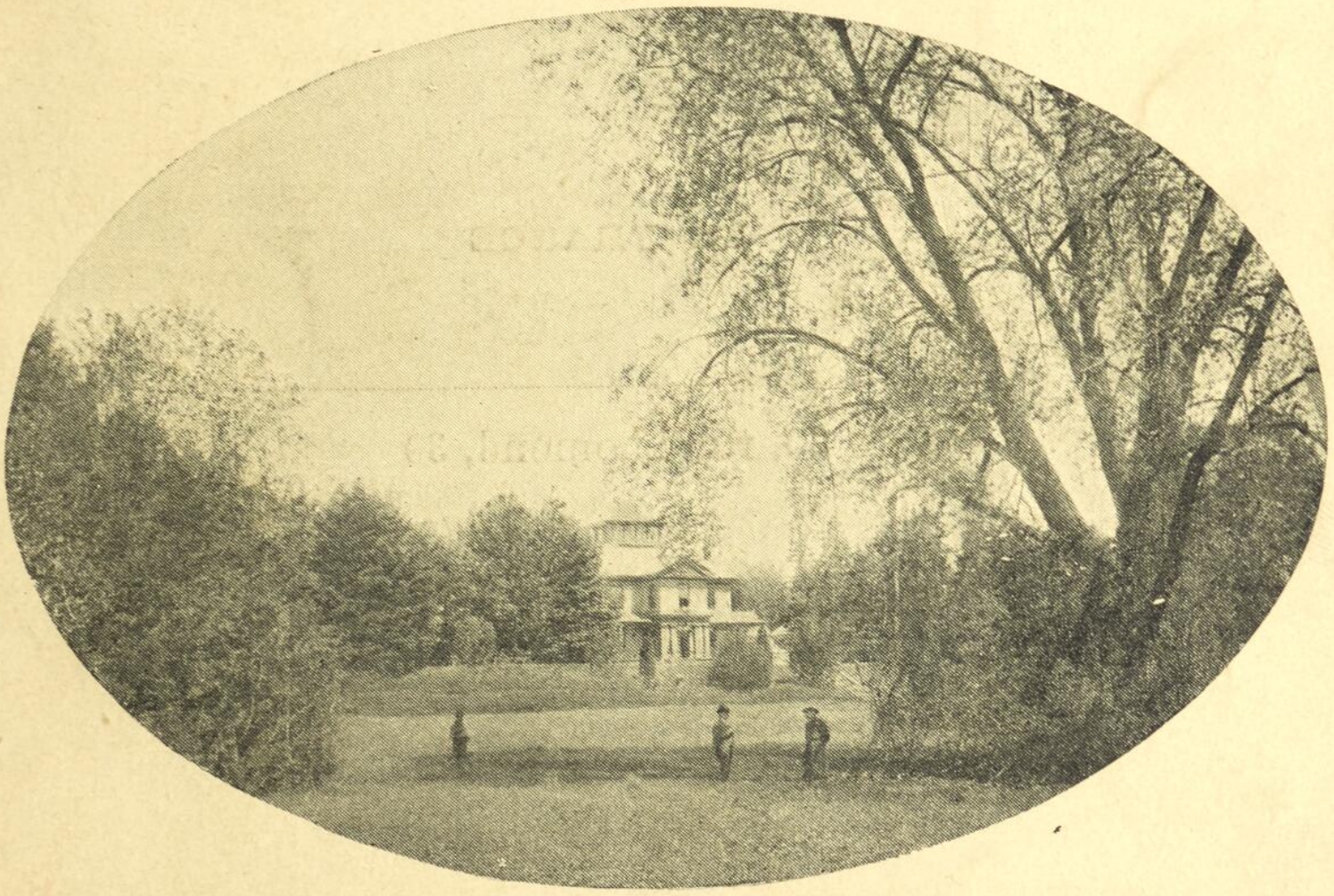
# CANADA

# INSTITUT AGRICOLE

## SAINT ALEXANDRE DE GATINEAU

## IRONSIDE, P. Q.

(CANADA)



**OTTAWA**

INSTITUT AGRICOLE

INT ALEXANDRE DE GATINEAU

*par Ironside, P. Q.*

**PARIS**

30, RUE LHOMOND, 30

(près le Panthéon)

(5e ARRONDISSEMENT)

*Pour renseignements, s'adresser :*

**AU CANADA**

R. P. Supérieur Institut Agricole

St-Alexandre de Gatineau

Ironside, P. Q.

Canada.

**EN FRANCE**

R. P. .....

30, rue Lhomond, 30

Paris (5e).

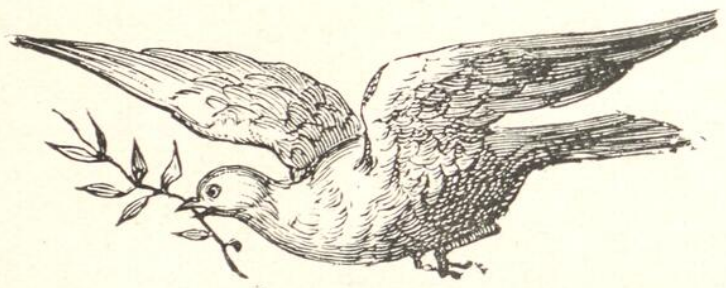
CANADA

# INSTITUT AGRICOLE

## SAINT ALEXANDRE DE GATINEAU

IRONSIDE, P. Q.

(CANADA)



BIBLIOTECA
SAN JOSE

**OTTAWA**

INSTITUT AGRICOLE
SAINT ALEXANDRE DE GATINEAU
*par Ironside, P. Q.*

**PARIS**

30, RUE LHOMOND, 30
(près le Panthéon)
(5e ARRONDISSEMENT)

539.6
C3163
no 16

# INSTITUT AGRICOLE

## LE BUT

Depuis quelques années, un courant d'émigration de jeunes Français s'est établi vers le Canada, qui ouvre, en effet, d'immenses espaces à l'initiative et au travail, tout en assurant ce bien inappréciable, de plus en plus rare au « vieux pays » : la liberté...

Mais, loin de leurs familles, sans connaissances, sans amis, sans expérience, nos jeunes compatriotes sont exposés à dépenser, dans des recherches longues et souvent stériles, leur temps, leur argent et leur première énergie, sans parler de biens plus précieux encore, leur moralité et leur foi chrétienne.

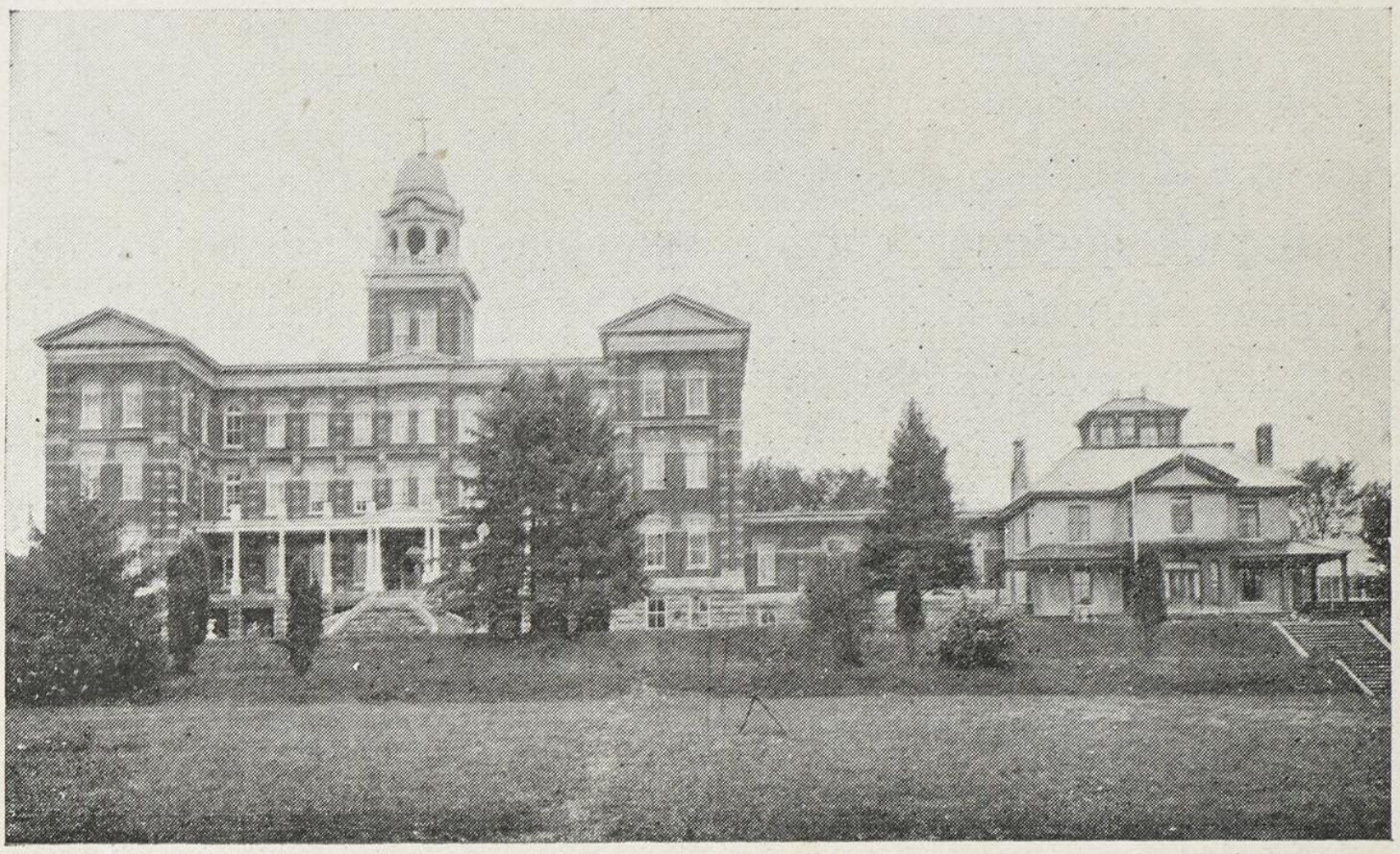
C'est pour essayer de leur éviter ces déceptions que l'Institut agricole a été fondé. La direction en est confiée aux Pères du Saint-Esprit (Maison-Mère à Paris, 30, rue Lhomond) : ce qui dit assez son but moral et patriotique.

« Une expérience journalière, écrivait dernièrement au directeur le Dr J.-A. Brisson, agent général de la Société de colonisation de Montréal, nous apprend que le peu de succès d'un bon nombre d'immigrants français — comme des autres, du reste, -- provient de leur manque d'adaptation, d'entraînement et d'acclimatation dans un pays nouveau pour eux... En faisant dans votre Ecole un stage plus

72095

ou moins long, les jeunes gens se mettront dans les meilleures conditions possibles pour réussir dans leur nouvelle patrie. »

Au Canada, les emplois de l'administration sont pris par les nationaux. Il en est de même, en général, des professions dites libérales, comme celles de médecin, d'avocat, d'ingénieur, etc.; de même aussi du commerce et de l'in-



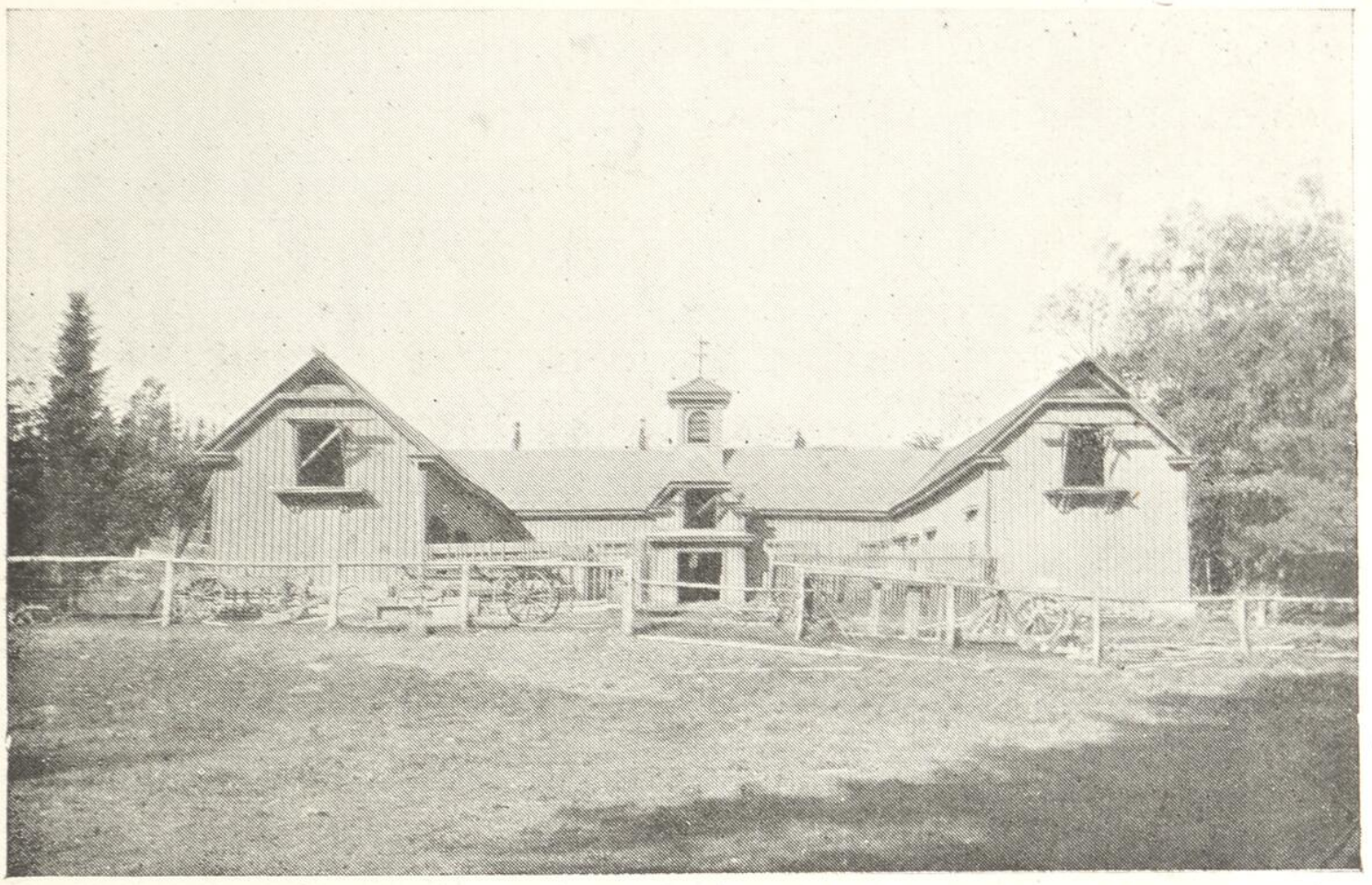
L'INSTITUT AGRICOLE

dustrie. Mais il reste pour les « étrangers » un champ sans limites ouvert à l'agriculture, à l'élevage, au jardinage, à l'arboriculture, aux diverses industries et à toutes les professions manuelles.

C'est donc en présence de cette situation que s'est mise la direction de l'Ecole, et c'est vers cette orientation, surtout, qu'elle dirige ses élèves, en essayant de les « acclimater », puis de leur fournir tous les renseignements utiles, de les orienter, de les suivre, et, à la place de leur famille absente, de leur servir de guide et de soutien.

## LA SITUATION

L'établissement, situé à une heure d'Ottawa, capitale Canada, sur la rive gauche de la Gatineau et dans la province de Québec, occupe un site admirable et des plus



LA FERME

sains. La propriété, d'une étendue de 1600 acres (environ 800 hectares), se prête à tous les essais : la moitié environ est en forêt, et le reste, divisé en trois fermes, est livré à la culture, au jardinage, aux pépinières, etc.

A Ottawa, une *ferme expérimentale* est un champ d'étude constamment ouvert à qui veut s'en servir. Cette ville étant la capitale, on peut, en outre, y trouver des renseignements sur tout le Canada, et en profiter pour se diriger dans la voie que l'on juge être la meilleure.

*

Des lignes de chemins de fer y passent, qui mènent dans toutes les directions.

## L'ENSEIGNEMENT

A mesure que l'Institut se développera, l'enseignement comprendra des cours théoriques et pratiques d'agriculture, de jardinage, de sylviculture, de pisciculture, etc., avec les éléments usuels d'histoire naturelle, de physique et de chimie agricoles, d'hygiène des animaux, d'art vétérinaire, de mécanique agricole, de comptabilité, de mathématiques appliquées (arpentage, nivellement, levé de plans, etc.). Une attention spéciale est consacrée à l'étude pratique de l'anglais, qu'il faut savoir au Canada.

En outre, les élèves trouvent à s'exercer dans les ateliers de l'établissement aux métiers les plus utiles à l'agriculteur canadien : forge, charronnage, menuiserie et charpente, maçonnerie, bourrellerie, direction des machines à vapeur, fabrication des sirops et sucres d'érable, etc.

Pour leur permettre de se rendre compte des méthodes de culture et des améliorations qu'on pourrait y apporter, les directeurs leur facilitent des excursions d'études à la *Ferme expérimentale* d'Ottawa, aux principales exploitations voisines, aux expositions agricoles, etc.

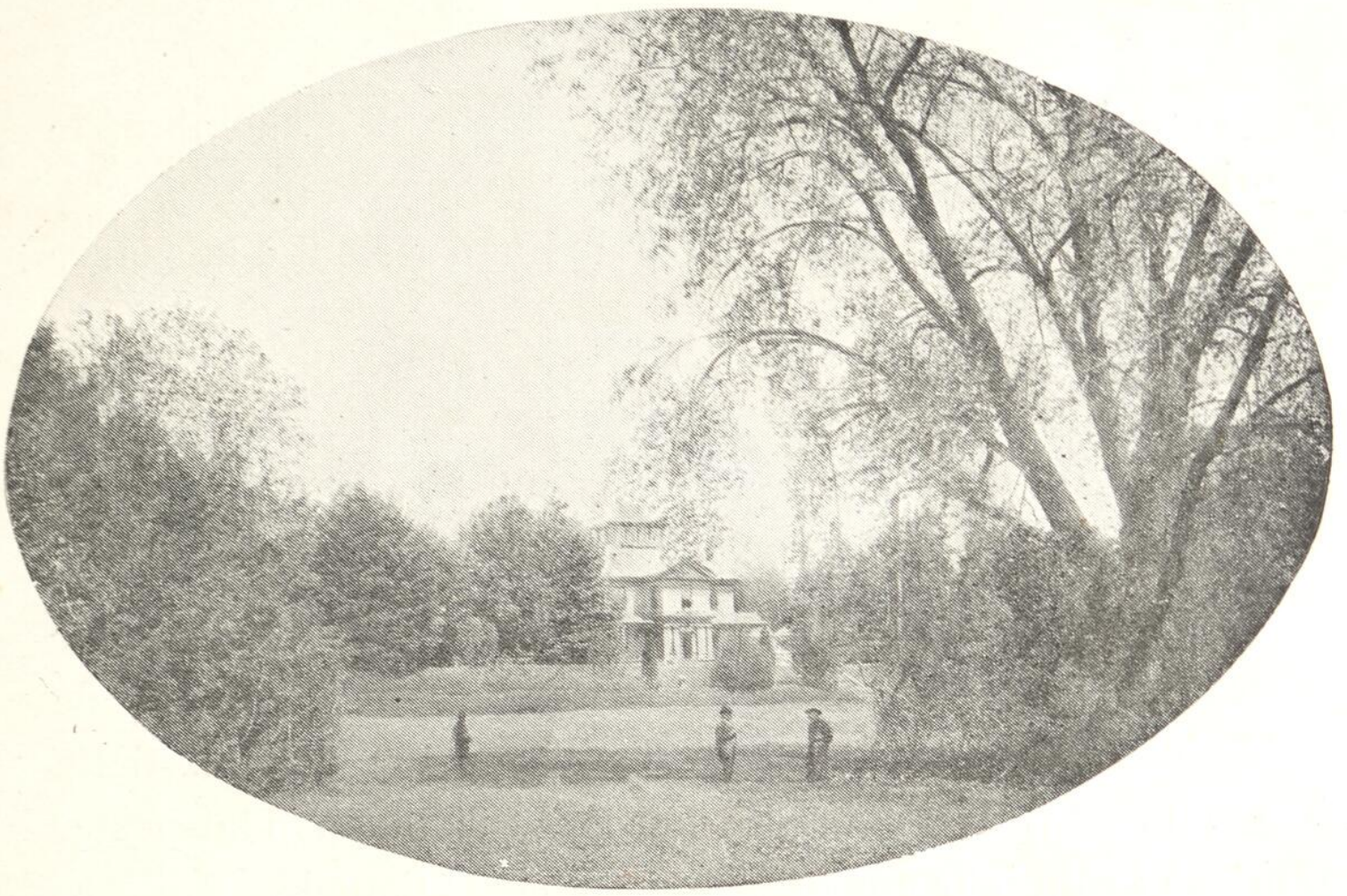
Quant à la pratique, tous les élèves, indistinctement, ont à exécuter les travaux de l'exploitation, tant au dedans qu'au dehors. Et pour les rendre aptes à se suffire à eux-mêmes, ils passent successivement dans les divers services.

## LA DISCIPLINE

A l'Institut agricole, la discipline est toute familiale : les directeurs comptent sur la bonne volonté et les sentiments

d'honneur de leurs élèves. Ils s'attachent à former des hommes de travail, de caractère et de loyauté, qui sachent se conduire dans la vie et rester au Canada dignes de leur famille et de leur patrie.

Et comme, d'ailleurs, l'émigration n'est pas à conseiller à ceux qui sont incapables d'en profiter pour améliorer



LE PARC

leur sort, l'école avertit à l'avance qu'elle n'accepte ou ne garde :

1° Ni ceux qui ne seraient pas disposés à travailler de leurs mains, comme de vrais fils de fermiers;

2° Ni ceux qui, réfractaires à la discipline, ne pourraient ou ne voudraient suivre les règlements de la maison;

3° Ni ceux enfin qui, par leurs propos ou leur conduite, seraient une cause de trouble ou de mauvais exemples pour leurs camarades.

L'expérience a montré et montre tous les jours qu'on peut réussir au Canada — comme ailleurs — avec du travail, de la volonté, de la conduite et de l'économie. Sans cela, *mieux vaut ne pas essayer...*

## CONDITIONS DE LA PENSION

Pour les élèves qui désirent occuper une chambre, le prix de la pension est de 20 dollars par mois (1).

Le blanchissage et l'entretien du linge restent à la charge de chacun.

Chaque élève doit, en outre, acheter ses livres et ses outils.

La pension est payable *d'avance* et par trimestre. Un mois commencé doit être payé en entier.

Les élèves venant de France ou autre pays d'outre-mer feront bien d'avoir toujours *en dépôt*, chez l'Économe de l'établissement, une somme d'environ 100 dollars. Cette somme peut être envoyée par chèque ou mandat-poste, même avant leur embarquement pour le Canada.

## TROUSSEAU

Pour le trousseau, les élèves ont tout avantage à le prendre aussi complet que possible, les habits étant plus chers au Canada qu'en France.

La maison ne fournit que la literie.

---

(1) Le dollar est compté au cours moyen de frs 5,15.

## RENSEIGNEMENTS PARTICULIERS

Les colis pour les élèves doivent être envoyés en gare d'Ottawa ou de Hull à l'adresse de :

M. N..., à l'Institut agricole, Ironside Que, Canada.

Les voyageurs descendront à *Central Station*, Ottawa. Correspondant de la maison : *Hôtel Chevrier*, rue Sussex, d'où l'on peut téléphoner à l'École.

Une voiture de l'établissement peut prendre à Ottawa, à Hull ou à Ironside, les élèves ou leurs parents, pourvu qu'ils avertissent assez tôt.

## LIGNES DE BATEAUX :

Par New-York et les Etats-Unis, la *Compagnie transatlantique* (Paris, rue Auber, 4), départs du Havre tous les samedis.

Directement, par *Allan Line C°*, du Havre à Halifax en hiver, du Havre à Montréal en été; départs tous les mois (Paris, boulevard Haussmann, 61, ou rue Auber, 10.)

OTTAWA ET SES ENVIRONS

PARIS. — L. DE SOYE ET FILS, IMPR., 18, R DES FOSSÉS S. JACQUES.

SAINT-ALEXANDRE DE GATINEAU,

Ironside, P. Q., Canada.